

nous des sourires moqueurs ou des critiques qui déconcertent et découragent l'effort "toujours loable". "Ces dessins *originaux* de commençants sont encore des balbutiements, comme l'est le plus souvent leur parole, cette autre expression de leur pensée. Seulement, de même qu'avec l'habitude, la pensée devient plus nette et la parole plus précise, de même le sens de l'observation s'affine, et le dessin, qui en est l'expression, se rapproche de la réalité".

Donc, nous aussi, croyons et poussons au dessin libre, comme nous croyons et poussons déjà au dessin *enseigné*. Il vaut.

*Notes et conseils*

1—"Le premier outil à mettre entre les mains d'un enfant, c'est un crayon. Ce premier outil peut devenir le premier des outils si l'on sait le rendre intelligent".

2—Une langue s'apprend d'autant plus facilement qu'on a commencé plus jeune à la balbutier. De même pour le dessin, langue des formes.

3—Avec les commençants, petits ou grands, "les exercices de dessin sont surtout destinés à fortifier le sens de l'observation exacte, et dans la critique, il faut s'en tenir aux remarques de *bon sens*, qui redressent le défaut d'attention visuelle."

C'est tout. Quoi de plus simple, et quelle est l'institutrice qui, *le roulant*, ne saurait *enseigner*, ainsi, le dessin aux commençants??

4—N'oublions pas qu'en dessin comme en toute chose:

"D'abord on s'y prend mal,  
Puis un peu mieux, puis bien,  
Puis enfin il n'y manque rien".

5—Plus l'enfant est jeune, plus les leçons de dessin doivent être courtes. Souvent, quatre leçons d'un quart d'heure chacune vaudront mieux que deux leçons d'une demi-heure.